FC555
C4
191-
c.2
***

National Library of Canada Bibliothèque nationale du Canada

LA CLÔTURE

Le 21 septembre 1911, le gouvernement Borden prenait le pouvoir à Ottawa, grâce à l'alliance honteuse des orangistes d'Ontario et des castors de Québec. Cette victoire était le résultat de l'union monstrueuse des impérialistes et des nationalistes.

Au cours de la campagne électorale, les nationalistes avaient dénoncé la loi de la marine Laurier avec la même violence qu'ils dépensaient à condamner la politique encore plus néfaste de M. Borden. Dans la Province de Québec, notre population surexcitée par les appels démagogiques se laissa égarer, et 28 comtés votèrent pour les candidats qui s'opposaient à toute participation navale. C'est ce qui assura l'élection des Nantel, des Blondin, des Mondou, des Sévigny, des Lamarche, des Rainville et des autres farceurs de semblable plumage.

Le 5 décembre, 1912, M. Borden demandait au Parlement du Canada de voter $35,000,000.—comme c[illegible]on à la marine impériale. Cette mesure fut reçue a[illegible]dissements enthousiastes de tous les partisans de M[illegible]. Quand le tumulte eut, un peu diminué, on entendit l[illegible] de Joe. Rainville, entonnant le "Rule Britannia", c'était la preuve de l'avachissement définitif de toute la cohorte nationaliste.

Le gouvernement avait espéré obtenir, sans trop de difficultés, l'adoption de son projet de loi, mais l'opposition, désireuse de faire son devoir et de remplir son mandat, engagea la lutte et la poursuivit sans faiblesse et sans défaillance, et le jour et la nuit, jusqu'au 15 mars, 1913.

Les députés nationalistes se tenaient à leur siège pour appuyer le gouvernement et assurer la passation de cette mesure odieuse qui reculait le Canada de 50 ans en arrière et faisait de notre pays une dépendance servile du Gouvernement impérial. Ils avaient oublié leurs serments et ils foulaient aux pieds, avec cynisme, les engagements les plus sacrés et